



SANS STRATÉGIE, IL N'EST POINT DE SALUT

PUBLIÉ LE 31 MARS 2018

Je vous ai parlé de Doux au passé, de Doux, de vous, de nous et, vous avez animé la toile.

Parlons-en maintenant au futur.

Au besoin, si vous insistez, nous pourrions revenir sur le présent, sur la façon dont a été construit le corner.

A hauteur d'homme :

Quand on imagine rentrer dans un challenge, quand on veut gagner le match, on commence par observer le terrain de jeu et analyser ses chances, ses forces et ses faiblesses, on identifie ses alliés et ses adversaires.

Pour réussir, il faut imaginer le futur et y attirer tout ce qui, du présent peut s'y inscrire, et laisser choir tout ce qui sera inutile.

Le challenge :

Au global et sur le long terme, si l'on considère Homme et Territoire :

1– Il est raisonnable de considérer que chaque territoire devrait contribuer à la balance commerciale de son pays.

- C'est raisonnable, la dette de la France s'accroît encore !
- C'est prudent : lorsque le FMI a pris la main en Argentine, il fut imposé un équilibre de la balance commerciale province par province.

Alors, en Bretagne, en raison de nos valeurs et de nos aptitudes, s'agissant de notre contribution à la nation, nous pouvons dire : pourquoi pas aussi l'élevage.

2– Il est raisonnable que chaque citoyen, pour donner du Sens à sa vie et pour faire Société, s'applique à créer de la valeur et des richesses, pour lui et pour les autres.

Alors en Bretagne on peut dire : pourquoi ne pas continuer l'élevage de poulets et à le transformer en nourriture, nous en avons le talent.

3– Pour qui est conscient des problèmes planétaires qui sont devant nous, ceux de l'eau et de la nourriture, nous pouvons dire : pourquoi la France n'aurait-elle pas l'ambition de nourrir ses citoyens. Et dans cette perspective, s'agissant de l'élevage,



SANS STRATÉGIE, IL N'EST POINT DE SALUT

PUBLIÉ LE 31 MARS 2018

nous osons dire : ce sera en Bretagne ou ce ne sera pas. Ce sera à brève échéance ou ce ne sera plus.

4- Pendant les 20 ou 30 années où la France d'en haut va tenter de recaler son niveau de vie sur ses moyens réels, il faut que la France d'en bas s'organise pour ne pas en faire les frais et payer un prix insupportable, celui de sa désagrégation.

Si tout cela est bel et bon pour l'homme normal, et que cependant il n'en va pas ainsi, il convient de se poser la question de savoir pourquoi.

C'est du Pourquoi que naît le Comment.

La réponse que je vous propose est que, à force d'empiler des règlements et de répartir les missions dans des mains connectées à des normes, on perd le sens. Après le pourquoi parlons du comment, comment faire pour s'en défaire !

Permettez que je vous cite ma propre expérience :

Lorsque nous avons dû reprendre une entreprise étatique, j'avais observé pareils imbroglios, les dirigeants étaient nommés en conseil des ministres. Ces gens ignorent qu'au-delà de quatre échelons les pieds du haut ne descendent plus jusqu'à terre.

Et bien sûr, à mon arrivée, un grand nombre de cadres et de conseillers venaient m'expliquer la nécessité de nouveaux règlements, de nouvelles normes pour mettre bon ordre.

Je n'en fis rien, bien sûr !

Ou plus exactement je fis le contraire, et de dire à chacun : « fais comme à la maison : ce n'est pas parce que ici, vous êtes payés, que vous devez faire ce que vous ne feriez pas chez vous ». Deux ans plus tard il y avait 3 fois moins de monde au siège, et ça marchait infiniment mieux. Au lieu de regarder le haut, chacun regardait en bas, le résultat de son action.

Imaginez, regardez tous ces braves gens qui montent à la métropole, ou pire encore, qui se rendent à la capitale, ces bons paysans qui, crédibles à leurs voisins, sont déracinés quand on les emmène sous des lambris dorés, sur des moquettes si



épaisses qu'ils ne sentent plus la terre. C'est fait pour, pour qu'ils se rendent ; Il est temps d'en sortir !

Puisse la Bretagne prendre en main son destin et donc celui de Doux et d'autres ensuite.

La France ne gagnera pas contre ses régions.

Le terrain de jeu :

Après les considérations générales faisons un état des lieux pour construire le futur, examinons successivement :

- La France et son organisation
- L'Europe et la mondialisation
- La Production avicole et ses parties prenantes,
- La Bretagne et ses instances

Une France qui bouscule son organisation, convaincus que le pays est déclassé pour 20 ans, les élites se concentrent sur 3 univers :

– **en 1** et c'est le top : Le Grand Paris, « une ville monde », en compétition contre Londres, New-York, Shanghai. Alors, Allons-y pour Expositions et Olympiades, métro express et aéroports.

– **en 2** : Les métropoles, lieux de culture et de pouvoirs, pôles économiques, d'éducation et de santé.

– **en 3** : la Pantoufle chez les Champions Gaulois ces entreprises positionnées sur les besoins primaires de la population avec mission de « rapporter » et de « conquérir ». (Des rentabilités à 56% sur les autoroutes, à 33% sur la gestion des aéroports, et je ne vous parle pas des PPP). Le centralisme s'accélère.

Notez que, en regard des préoccupations du pays, comme ils le disent, chacune de ces entreprises, mains invisibles de l'état, vaut 2 à 2,5 départements.

Je n'oublie pas nos très grandes entreprises patrimoniales qui :



SANS STRATÉGIE, IL N'EST POINT DE SALUT

PUBLIÉ LE 31 MARS 2018

- soit fuient vers l'étranger à raison des 2/3 de leur chiffre d'affaire. La France est championne du monde pour l'exportation de riches.
- soit subissent ou subiront la fêrle du Système.

J'ai côtoyé la haine ordinaire dans mes activités de nourriture animale, d'autres la vive dans le lait, la viande, les grains. Malheur à l'entrepreneur qui tombe dans la nasse.

Le système France conduit à l'intolérance, en économie aussi.

Et après ça, : il reste « nous » !

Nous gens des villes de préfectures et du rural. Nous les citoyens de seconde zone en nos territoires, déployant tant bien que mal nos activités résidentielles et qui sommes contraints d'accepter les 179 grosses taxes, eco ou non.

« Vos gueules les mouettes »

Il en sera ainsi, si nous l'acceptons, si nous acceptons les pantoufles, les rejets et les rebuts des métropoles.

Nous qui croyons à la biodiversité, interrogeons-nous pour savoir qui donc ressource le pays le jour où le haut s'affaîssera en raison de l'appauvrissement de la qualité des serviteurs de l'état.

Il est des pays où les ETI sont richesses, elles structurent le pays quand les services de l'état s'estompent, les ETI ça osent l'international plutôt que la capitale.

Puisse la Bretagne conserver ses racines et ses valeurs, ses centres de décisions pour qu'un jour, à nouveau, elle serve à la France.